



**Société Salem célèbre aujourd'hui des sorcières jadis maudites** Page D 4



**Mode** Fibres collectives, un vivier de nouveaux talents Page D 5

# PLAISIRS

CAHIER D > LE DEVOIR, LES SAMEDI 31 OCTOBRE ET DIMANCHE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2015



TOURISM TORONTO

Riverside et sa petite sœur Leslieville sont souvent qualifiées de « nouveau West Queen West », un secteur qui a perdu un peu de son vernis dans les dernières années.

ONTARIO

## Tourisme de quartier à Toronto

### Une incursion dans The Junction et Riverside-Leslieville

Pour ceux qui préfèrent s'immerger dans l'esprit d'un quartier plutôt que dans la frénésie du vibrant centre-ville de Toronto, The Junction, ainsi que les voisines Riverside-Leslieville sont à mettre à coup sûr à l'itinéraire. Petit tour de voisinage.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN  
à Toronto

**T**he Junction. Il n'y a pas si longtemps, les professionnels et les jeunes familles qui résidaient dans The Junction — l'un des rares quartiers encore abordables dans la chère métropole — avaient un peu de difficulté à rallier les troupes lorsque venait le temps de sortir dans ce coin un peu excentré.

Situé à une demi-heure du centre-ville en transport collectif (soit l'équivalent, pour les Montréalais, de Petite-Patrie pour sortir dans Verdun en métro, ou de partir de l'Université Laval à Québec pour aller veiller sur Saint-Valier en autobus), l'endroit n'avait pas encore de quoi rivaliser avec les attraits du *downtown*. Mais, depuis, les yeux sont tournés sur cet ancien quartier ouvrier.

Les deux espaces temps ce côtoient toujours dans ce petit quadrilatère anciennement appelé Toronto West: des vieux commerces d'électroménagers usagés et des réparateurs de télé-analogiques sont toujours en affaires à côté des pâtisseries véganes, des microbrasseries et des cafés indépendants, et Starbucks y a élu domicile au début de la décennie.

Jusqu'en 2000, la vente d'alcool était interdite sur le territoire, une loi qui sévissait depuis 1904 pour freiner les excès du début du siècle de ce *Wild West*. Une fois l'interdiction levée, les



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Ed's Real Scoop est la cerise sur le sundae de Leslieville.

petits bars et les microbrasseries ont pu fleurir dans le quartier The Junction, ainsi baptisé en l'honneur des chemins de fer qui traversent le quadrilatère. « C'est vraiment depuis deux-trois ans que le secteur est en pleine explosion », dit Jessica Meyers, rencontrée au Locomotive Café, un mignon café à l'angle des rues Dundas West et Québec, dont les photos sur les murs rendent hommage au passé ferroviaire du coin.

La jeune femme est la directrice générale de The Junction Business Improvement Area (BIA), un organisme qui se veut la voix des



TOURISM TORONTO

Les yeux sont tournés vers The Junction, un ancien quartier ouvrier situé à une demi-heure du centre-ville en transport collectif.

« C'est vraiment depuis deux-trois ans que le secteur est en pleine explosion »

Jessica Meyers, directrice générale, The Junction Business Improvement Area

commerces du quartier et qui s'occupe de la vitalité du secteur.

Aussi résidente, elle a constaté que le prix des loyers avait aussi grimpé, conséquence de cet embourgeoisement.

Il faut avouer que le charme n'opère pas d'emblée quand on débarque dans The Junction. La rue Dundas West ressemble plutôt à

une banale artère à quatre voies de large ceinturées de bâtiments bruns sur deux étages et un brin dégingués.

VOIR PAGE D 3 : QUARTIER

Lire aussi : Le Chelsea de Toronto. Les 40 ans d'un géant de l'hôtellerie. Page D 5

## TOURISME

Un projet de loi des Finances pour l'exercice 2016 en Tunisie recommande l'annulation de la taxe de sortie et son remplacement par une autre, imposée via les compagnies aériennes, en devises applicables, à chaque voyageur entrant au pays.

## Long-courrier

LIO KIEFER



## DÉTESTABLES SARGASSES

«J'aimerais savoir où aller dans le Sud, cet hiver, pour éviter les sargasses, ces algues censées être nauséabondes et détestables. Il semble y en avoir un peu partout. Connaissez-vous un site Internet qui traite particulièrement du sujet?»

Carole Desroches, Saint-Romuald, Lévis

Pour les sargasses, les offices de tourisme locaux ne donnent pas vraiment l'heure juste. Il faut plutôt aller du côté des organismes qui ont des nouvelles chaque jour.

## LES TRANSPORTEURS AU BRÉSIL

«Nous planifions un voyage au Brésil en 2016 et voulons voir notamment Rio, les chutes de Foz Iguaçu, Salvador de Bahia et Brasília. Sachant que cela représente plusieurs escales en avion, pouvez-vous me conseiller quant aux compagnies aériennes les plus économiques. Aussi, est-il préférable de réserver avant de partir ou une fois au Brésil?»

«Y a-t-il un répertoire fiable des gîtes, ou pousadas? Et les tarifs d'hébergement sont-ils différents selon que la réservation est faite d'ici ou de l'intérieur du pays?»

Marie Déquier

Les compagnies aériennes du Brésil ne sont pas moins onéreuses à l'extérieur du pays. Il faut surveiller les destinations, les dates et les compagnies, et cela, au Brésil. Par contre, si vous voulez atteindre plusieurs destinations à l'intérieur du pays, le Brazil Air Pass est sans doute la meilleure solution.

Ce pass est vendu à partir de 499\$ pour quatre coupons (vois) vers n'importe quelle destination offerte par la compagnie aérienne. Il vous permet de visiter jusqu'à neuf villes. L'itinéraire complet doit être réservé et payé à l'avance.

Ces coupons sont réservés aux passagers résidant hors du Brésil qui, au moment de l'achat, doivent fournir leur numéro de billet d'avion international.

Pour ce qui est d'un répertoire des B & B et des pousadas dans le pays, il vaut mieux se référer aux adresses dans le guide du Routard ou le Lonely Planet. Vous pouvez aussi trouver des adresses sur Internet en choisissant les villes que vous voulez visiter.

## LOUER UNE MAISON EN TOSCANE

«Nous voulons louer une maison en Toscane. Que me recommandez-vous comme lieux? Et comme destinations? L'Italie est un pays bien grand et je ne sais plus par quoi commencer pour une première visite, à six personnes.»

Johanne Thibault

Le fait d'être six impose certainement de louer une voiture d'une grande capacité. Peugeot, Renault et Citroën proposent des véhicules de cette catégorie qui vous permettront de rayonner tout autour de Florence.

Si vous choisissez les trains, il faudra vous imposer des horaires stricts. Même chose pour les autocars, et ces derniers parcourent la Toscane un peu partout.



Le dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore à Florence, en Italie.

TIZIANA FABI AGENCE FRANCE-PRESSE

Pour ce qui est de l'hébergement, la location d'une villa dans Florence est le plus souvent hors de prix, de même qu'à Sienna, Grosseto, Pise, Lucca et Colodi (Pinocchio).

Volterra peut aussi être une option, de même qu'Arezzo. Panzano in Chianti, Asciano, Montepulciano, Cortona et Bagno Vignoni sont également de belles destinations en Toscane.

Le guide de charme d'Italie, publié aux éditions Rivages, renferme de précieuses adresses. Sinon, consultez les sites *abritel* et *homelidays*.

## UNE TAXE TUNISIENNE

D'après le quotidien français *Le Monde*, entre autres, un projet de loi des Finances pour l'exercice 2016 en Tunisie recommande l'annulation de la taxe de sortie de 30 dinars et son remplacement par une autre de 20 dinars, imposée via les compagnies aériennes, en devises applicables, à chaque voyageur entrant au pays.

Le ministère des Finances a expliqué cette disposition par la volonté de compenser le manque en ressources financières du budget

de l'État, du à l'annulation de la taxe de sortie.

L'annulation de la taxe de sortie en 2015 a été dictée par la baisse du nombre des entrées en Tunisie, notamment après les opérations terroristes perpétrées en mars, au Bardo, et au mois de juin, à Sousse.

Le ministère a mis en place une taxe de solidarité (taxe de sortie) payée par les étrangers non-résidents sur tout voyage, au moyen d'un timbre fiscal d'une valeur de 30 dinars en contrepartie de la consommation de produits subventionnés en Tunisie.

Les Maghrébins, les détenteurs de passeport diplomatique et les membres des gouvernements étrangers ainsi que les personnels officiels sont exonérés de cette taxe.



## À LIRE

Chez Lonely Planet, *L'essentiel de la Floride*, ou comment visiter cet État en dehors des sentiers battus. Certes, beaucoup d'adresses sont connues, mais on les présente sous un angle différent.

Aussi, une série de petits livres à prix doux, entre autres sur Paris, Londres et New York.

Une façon de parcourir des villes à travers des textes très courts, mais impressionnants quant à la connaissance des lieux.

Vos suggestions, vos bonnes adresses, découvertes, souvenirs de voyage: [lkiefer@ledevoir.com](mailto:lkiefer@ledevoir.com). Les liens vers les en-

droits mentionnés dans cette chronique sont disponibles sur [LeDevoir.com](http://LeDevoir.com).

## HÉBERGEMENT EN RÉGION

## QUÉBEC

## HÔTEL MANOIR VICTORIA VIEUX-QUÉBEC



HÔTEL MANOIR VICTORIA VIEUX-QUÉBEC

Déambuler au cœur de sites historiques, de rues marchandes animées. Découvrir de La Maison de la littérature, le Monastère des Augustines, près de l'hôtel. Goûter l'automne à la façon des Chefs Jean-Luc Boulay et Arnaud Marchand au populaire restaurant Chez Boulay-bistro boréal. Se prélasser dans le confort douillet d'une chambre contemporaine. Lire le livre oublié, s'offrir un massage boréal au SPA du Manoir. Tentant n'est-ce-pas? Et abordable en plus!

Chambre à partir de 139\$ par nuit, en occupation double  
Prolonger votre plaisir... jusqu'à 30% de rabais en ligne!  
[www.manoir-victoria.com](http://www.manoir-victoria.com) • 1-800-463-6283

## BONS PLANS / ESCAPADES

## PLEIN-AIR

## VENEZ MARCHER AVEC NOUS!

Sorties d'un jour et voyages.  
Costa Rica, Chic-Chocs en raquette, Grand Canyon, Ile de Madère, Italie, Terre-Neuve, Yellowstone, Grèce...  
[www.RandoPleinAir.com](http://www.RandoPleinAir.com) 514-252-3330

## FLORIDE, U.S.A.

## HOLLYWOOD SHELL MOTEL FLORIDE:

Hollywood/Hollywood Beach/Hallandale  
5 emplacements dont un sur la plage. Près des centres commerciaux, restaurants, golf, tennis, courses de chiens, chevaux, piscine chauffée, BBQ, «shuffleboard», téléphone, télé en français, service aux chambres quotidiennement, stationnement gratuit, prix compétitifs, semaine, mois, saison.

Notre devise: propreté et tranquillité  
Tél.: 954.923.8085, 1.800.547.0044.  
[www.shellmotelhollywood.com](http://www.shellmotelhollywood.com)

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Katia Gariépy au 514 985-3444 ou [kgariépy@ledevoir.com](mailto:kgariépy@ledevoir.com)

## Le pari culturel des cités industrielles

Bilbao et son musée Guggenheim, Metz et son centre Pompidou... Ces villes ouvrières ont misé sur des projets architecturaux d'envergure pour attirer une nouvelle génération de touristes.

## MARIE GODFRAIN

C'est l'histoire d'une ville aux entrepôts décatés et aux carcasses industrielles à l'abandon qui se retrouve dans le top 10 des destinations à visiter, selon *The New York Times*. Grâce aux coups de baguette magique d'architectes en phase avec leurs aspirations, Bilbao, et plus récemment Metz, Hambourg et Rotterdam, sont ainsi entrées dans ce club formé par d'anciennes cités industrielles devenues touristiques grâce à leur urbanisme innovant.

Autrefois sinistrée, la cité basque est un exemple à suivre depuis que son musée Guggenheim, signé Frank Gehry et édifié en 1997, attire chaque année un million de visiteurs.

## Un projet «starchitecturé»

«Il y a d'abord un grand geste architectural, un projet «starchitecturé» qui rejaillit sur la cité: le Guggenheim à Bilbao, le centre Pompidou à Metz...», avance Maria Gravari-Barbas, professeure de géographie à l'Institut de recherches et d'études supérieures du tourisme à la Sor-

bonne et auteure de *Aménager la ville par la culture et le tourisme* (éditions du Moniteur).

«Mais cela peut venir d'une labellisation: Mons, capitale européenne de la culture en 2015, ou Le Havre, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005; ou d'une mise en valeur du patrimoine industriel comme à Hambourg ou Manchester. Enfin, il ne faut pas négliger le rôle des grands projets structurants.»

C'est le cas à Rotterdam, où l'urbanisme évolue chaque jour avec l'inauguration de la nouvelle gare, du Markthal (les immenses halles couvertes de la ville) et d'une skyline formée par un ensemble de tours signées des architectes stars Koolhaas, Piano et Foster, sur les rives de la Nouvelle Meuse.

Même si leur offre culturelle est plus limitée que celle de Paris, Prague ou Rome, ces cités offrent des atouts très prisés par la nouvelle génération de voyageurs, plus encline aux courts séjours et boostée par la multiplication des offres de transports *low-cost*.

D'autant plus que la densité de touristes y est encore faible et les hébergements meilleur



RAFA RIVAS

Signé Frank Gehry, le musée Guggenheim de la cité basque de Bilbao, autrefois sinistrée, attire un million de visiteurs par année.

marché. «Ils recherchent l'authenticité et une offre touristique plus spontanée», remarque Maria Gravari-Barbas. «Cet esprit pionnier s'élève face aux grandes capitales qui ont perdu leur âme», estime le sociologue Fabio La Rocca. «Combien de fois veut-on voir la tour Eiffel?», renchérit John Kester, directeur des tentures de l'Organisation mondiale du tourisme. En tout cas, les chiffres sont éloquentes.

## Le Louvre-Lens

À Rotterdam, qui fait figure d'étendard de ces nouvelles villes réinventées grâce à l'architecture, le nombre de nuitées a augmenté de 50% entre 2010 et 2014. Et en deux ans, plus de 1 400 000 visiteurs ont franchi les portes du spec-

taculaire Louvre-Lens signé de l'agence japonaise Sanaa.

Quant à Hambourg, le magnat de l'hôtellerie allemand Kai Hollmann envisage d'y ouvrir trois hôtels d'ici à 2017.

Parmi les prochaines destinations à se réinventer, John Kester mise sur Cracovie, dont le quartier de Podgórze s'embourgeoise depuis l'ouverture du Mocak, le musée d'art contemporain, mais aussi sur Essen, qui vient de remporter le prix de la Capitale verte de l'Europe pour 2017.

Des villes qui, en cette période de disette budgétaire, auront pourtant du mal à financer des projets d'envergure capables de rivaliser avec Bilbao la pionnière.

Le Monde

## PLAISIRS

## TOURISME

C'est en ouvrant les portes des commerces et en discutant avec les propriétaires qu'on voit qu'ils sont tous animés de la même passion : faire du quartier The Junction une communauté, un petit village où il fait bon vivre.



Rashers est une sandwicherie entièrement consacrée au bacon dans Riverside-Leslieville.



PHOTOS EMILIE FOLIE-BOVIN

Dans le quartier The Junction, LATRE art+style, c'est l'idée de l'artiste Brian Vu qui a décidé de lancer sa boutique de mode pour homme afin de mettre en valeur les talents locaux, d'artisans autochtones et des objets trouvés en Afrique.

## QUARTIER

SUITE DE LA PAGE D 1

Mais, si la façade est un peu sévère, c'est en ouvrant les portes des commerces et en discutant avec les propriétaires qu'on voit qu'ils sont tous liés par la même passion : faire de The Junction une communauté, un petit village où il fait bon vivre.

Ils ne roulent pas sur l'or, mais leur succès repose sur leur engagement dans le voisinage. Ils ne sont pas en compétition, mais s'entraident entre eux. La dinette italienne Nodo se meuble avec les trouvailleries vintage (et étonnantes abordables pour ce genre de boutique à Toronto) des chineurs très relaxes de Smash, par exemple.

«Franchement, on ne pensait pas être aussi impliqués auprès de la communauté», raconte Miki Rubin, artiste et copropriétaire d'ARTiculations, une boutique de matériel d'art qui offre également des cours et des camps d'été. «On connaît personnellement plusieurs de nos clients et je n'ai jamais autant senti cette connexion ailleurs.»

Comme plusieurs jeunes entrepreneurs du quartier, ils ont choisi de créer eux-mêmes leur propre emploi devant la difficulté de trouver un job à la hauteur de leurs aspirations. ARTiculations s'investit dans les diverses activités de quartier (il y a toujours quelque chose qui se trame à The Junction : fête de la photographie, de la musique, du solstice d'été, marché de Noël; et le lieu de rassemblement choisi est souvent la plateforme de train, un petit bout de terrain entre deux édifices).

Et cette participation est payante au plan humain car, désormais, la boutique donne des ateliers de sérigraphie, d'art pour les jeunes, et tient même des parties de peinture à numéros. «Notre devise, c'est think outside the box», ajoute-t-il.

Cette dynamique de quartier a décidé de quoi inspirer.

## Nos bonnes adresses dans The Junction

**Bunner's**, une surprenante pâtisserie sans gluten et végétarienne, a été l'un des premiers «nouveaux» commerces à revitaliser The Junction. Sa grosse brioche à la cannelle et ses muffins sont moelleux et réussissent même à gagner la faveur de ceux qui aiment le gluten. Partis de presque rien, les proprios ont maintenant deux antennes à Toronto, ainsi que des livres de cuisine. 3054 Dundas St. W. [bunners.ca](http://bunners.ca).

**Mjolk** rassemble depuis 2009 les créations de designers scandinaves et japonais dans un petit local éclairé, rempli de beaux produits, du mobilier de bois épuré aux délicats services à thé en porcelaine. Inspirant. 2959 Dundas St. W. [store.mjolk.ca](http://store.mjolk.ca).

**LATRE art+style**, c'est l'idée

de l'artiste Brian Vu qui a décidé de lancer sa boutique de mode pour homme afin de mettre en valeur les talents locaux, d'artisans autochtones et des objets trouvés en Afrique. On y trouve aussi ses créations de vêtements teints à la main de couleur indigo (sa signature), des bijoux et accessoires en fibres naturelles. Eclectique et unique. 2988 Dundas St. W. [latreartandstyle.com](http://latreartandstyle.com).

**India Ale House**, c'est de la bière et rien d'autre. Il y a bien sûr de quoi très bien manger (de la salade de quinoa aux *short ribs* royales au *pop-corn* à l'huile de truffe) dans ce confortable pub aux murs de briques et au plafond embossé, mais on y sert des bières audacieuses parfaites pour un 5 à 7 prolongé.

On peut également commander pour emporter. 2876 Dundas St. W. [indialehouse.com](http://indialehouse.com).

**Hole in The Wall** est le secret bien gardé des résidents. En retrait du trottoir, ce chaleureux bar-spectacle est grand comme un mouchoir de poche et se remplit très vite car son ambiance, son cachet, ses bières de micros et son originalité justifient à eux seuls le détour dans The Junction. 2867 Dundas St. W. [theholeinthewallto.com](http://theholeinthewallto.com).

## Riverside et Leslieville

Tout comme The Junction, Riverside et sa petite sœur Leslieville sont souvent qualifiées de «nouveau West Queen West», un secteur qui a perdu un peu de son vernis dans les dernières années.

Petits quartiers tranquilles à l'est de Corktown, peuplés de jeunes professionnels et d'une classe moyenne aisée, Riverside et Leslieville sont un peu plus cossus que The Junction. L'artère principale — la grouillante rue Queen East — est bondée de pubs, de restaurants et d'endroits pour accrocher une bouchée, et c'est tout à fait logique que ce soit par le ventre qu'on découvre cet ancien petit village qui a changé de visage au cours des 15 dernières années. C'est dans ce pâté de maisons qu'on peut tomber, par exemple, sur le premier club de curling canadien et c'est ici qu'était campée *Degrassi*, la populaire série jeunesse.

On a donc exploré le quartier sous la gouverne du (très gourmand) tour guidé de Culinary Adventure Co. Cette compagnie organise des circuits gastronomiques dans plusieurs secteurs de la ville (Little India, Downtown, Ossington, marché St. Lawrence), et celui de Riverside/Leslieville, qu'elle a ajouté à son offre il y a environ cinq ans, permet de découvrir des lieux où l'on ne serait pas entré autrement.

## Nos bonnes adresses dans Riverside et Leslieville

**Mary Macleod's Shortbread**, c'est le paradis du sablé maison depuis 1981. La réputation des



Le bar-spectacle Hole in the Wall, le secret bien gardé des résidents du secteur The Junction.

*shortbread* de Mary a fait le tour du monde : selon l'histoire (que le guide nous a révélée mais que la discrète et modeste propriétaire n'ébruie pas), une boîte de ces savoureux biscuits est envoyée toutes les deux semaines à Mick Jagger, qui ne peut plus s'en passer depuis qu'il y a goûté il y a une vingtaine d'années. Une gourmandise de star. 639 Queen St. E. [marymacleod.ca](http://marymacleod.ca).

**St. John Bakery** est une boulangerie artisanale pas comme les autres. Située en retrait de l'artère principale, sa façade ne paie pas de mine, mais à l'intérieur se cache probablement le meilleur pain en ville.

Les restos le mettent sur leur table et les gens doivent passer tôt le matin pour s'assurer de mettre la main sur la fournée du jour. En plus de faire une fougasse et des

scones divins, St. John Bakery fait également de la réinsertion sociale en enseignant l'art de la boulangerie. 153 Broadview Ave. [stjohnsbakery.com](http://stjohnsbakery.com).

**Tabulé** sert une cuisine moyen-orientale dans le joli écrin de son restaurant qui ressemble à un petit café français moderne.

Les portions parfaites à partager, le baba ganouj et le houmous sont crémeux à souhait et leurs aubergines frites sont à tomber. Charmant comme tout, il a aussi une antenne au nord de la ville. 810 Queen St. E. [tabule.ca](http://tabule.ca).

**Rashers** est une sandwicherie entièrement consacrée au bacon. Ce petit comptoir de Leslieville sert d'ailleurs le fameux sandwich au *peameal bacon*, un mets iconique torontois. Cette partie mince du porc, enroulée dans la semoule de maïs, compose l'essentiel de son menu.

On mange le délicieux et généreux «hogtown sandwich» en continuant sa balade sur Queen. Idéal pour un déjeuner-dîner sur le pouce. 948 Queen St. E. [rashers.ca](http://rashers.ca).

**Ed's Real Scoop** est la cerise sur le sundae de Leslieville. Quand il fait beau, le quartier entier y converge pour se sucrer le bec avec l'un de ses succulents et généreux cornets de crème glacée.

Menthe fraîche, guimauve grillée, coco-lime : difficile de résister à quoi que ce soit dans ce local parfumé d'alléchantes odeurs de gâteau. 920 Queen St. E. [edsrealscoop.com](http://edsrealscoop.com).

Collaboratrice  
Le Devoir

## En vrac

**Dormir** au nouveau Delta Toronto du centre-ville, à deux pas de la Tour du CN et du Centre Rogers. Moderne, avec des chambres lumineuses (celles situées sur les coins ont une salle de bain entièrement vitrée et une vue urbaine à couper le souffle), on peut même s'y rendre à pied à partir de l'aéroport Billy-Bishop.

Une belle option centrale pour visiter The Junction d'un côté et Riverside/Leslieville de l'autre. [deltahotels.com/fr/Hotels/Delta-Toronto](http://deltahotels.com/fr/Hotels/Delta-Toronto).

**Se joindre** à l'un des tours gourmands de Culinary Adventure pour découvrir les saveurs d'un quartier.

On prévoit quatre heures pour entreprendre celui de Riverside/Leslieville, et surtout, on prend un déjeuner très léger car on y mange beaucoup!

L'entreprise propose aussi des escapades gourmandes en canot et dans les vignobles. [culinaryadventure.com](http://culinaryadventure.com).

**Pour en savoir plus** sur ce qui se passe dans The Junction : [thejunctionmbia.ca](http://thejunctionmbia.ca); et à Toronto : [seetorontonow.com](http://seetorontonow.com).

**Notre journaliste** s'est rendue à Toronto avec la collaboration de Tourism Toronto.

## BON VOYAGE

## DU JAMAIS VU!

PROMOTION 1 SEMAINE GRATUITE*		NOUVEAUTÉS CROISIÈRES COSTA	
<b>ESPAGNE + 1 SEM. GRATUITE</b> Long séjour sur la Costa Del Sol 29 jours (22+7)/66 repas	<b>2 499 \$</b>	<b>TUNISIE + 1 SEM. GRATUITE</b> Long séjour à Port El Kantouli 29 jours (22+7)/66 repas	<b>1 499 \$</b>
<b>Circuit "Merveilles d'Espagne"</b> 22 jours (15+7)/30 repas	<b>2 599 \$</b>	<b>MAROC + 1 SEM. GRATUITE</b> Long séjour à Agadir 29 jours (22+7)/54 repas	<b>1 699 \$</b>
<b>ILES CANARIENES + 1 SEM. GRATUITE</b> Long séjour à Tenerife 23 jours (16+7)/34 repas	<b>2 299 \$</b>	<b>Circuit "Villes impériales"</b> 22 jours (15+7)/40 repas	<b>2 199 \$</b>
<b>SICILE &amp; MALTE + 1 SEM. GRATUITE</b> Séjours combinés 25 jours (18+7)/35 repas	<b>2 799 \$</b>	<b>THAÏLANDE + 1 SEM. GRATUITE</b> Bangkok et Phuket 22 jours (15+7)/25 repas	<b>2 699 \$</b>
<b>PROMOTION ITALIE</b> Séjour en Toscane 17 jours/41 repas	<b>2 499 \$</b>	<b>Circuit + Séjour à Sorrente</b> 14 jours/25 repas	<b>2 899 \$</b>
Plusieurs autres dates de départs disponibles sur notre site web		Aussi disponibles : Calabres, Antioquias et Galeries avec balcon	

INCLUANT : Transport aérien / Transfers / Plusieurs repas / Hébergement / Taxes  
**CELEBRITOURS** 450 672-6000 / 1 877 672-6001  
[www.celebritours.com](http://www.celebritours.com)

\*Prix par personne à partir de. occ. double, valides si paiement par chèque ou argent comptant seulement. Prix et conditions en vigueur au moment de l'impression et valables pour réservations effectuées du 31 octobre au 7 novembre 2015, sous réserve de disponibilité. Conditions générales ou détails consulter notre brochure 2015-2016 ou site web. Le prix n'inclut pas la contribution OPC de 1,00\$, / 1000\$. \*\*Nos promotions sont valides sur les nouvelles réservations effectuées à partir du 1er octobre au 7 novembre 2015 selon disponibilité au moment de la réservation. Permis du Québec



**Spéciaux Semaine de relâche 2016**  
Du 26 février au 5 mars 2016

<b>MAROC</b> Séjour à Agadir à partir de	<b>1269\$</b>	<b>PORTUGAL</b> Séjour combiné Porto & Lisbonne à partir de	<b>1969\$</b>
<b>Mystique Marrakech</b> à partir de	<b>1899\$</b>	<b>TUNISIE</b> Séjour à Sousse à partir de	<b>1129\$</b>
<b>ESPAGNE</b> Séjour en Costa Del Sol à partir de	<b>1399\$</b>	<b>Évasion désert</b> à partir de	<b>1299\$</b>
		<b>Fond du désert</b> à partir de	<b>1599\$</b>

Contactez votre conseiller en voyages  
Comprend : toutes les taxes ainsi que TPS, TVQ et frais de services  
Ne comprend pas : Le coût de la contribution des clients au fonds d'indemnisation (valeur de 15 par tranche de 1000\$)  
**SULTANA TOURS**  
[sultanatours.com](http://sultanatours.com)

Pour réserver un espace publicitaire, contactez katia Gariépy au 514 985-3444 ou [kgariépy@ledevoir.com](mailto:kgariépy@ledevoir.com)

## VOYAGE

C'est à Salem, particulièrement à Salem Village, que furent découverts les premiers cas de possession en 1692. De jeunes filles et des femmes présentent de sérieux signes de démente et dénoncent trois prétendues sorcières. Les accusations se multiplient, les prisons se remplissent et les procès se terminent par la pendaison.

MASSACHUSETTS

# Salem au temps des sorcières

Si la petite ville balnéaire célèbre aujourd'hui ses sorcières, elles y furent jadis maudites

Malgré son visage ridé, son nez crochu, ses yeux globuleux, son menton en galoche et son chapeau pointu, la sorcière n'effraie plus. Du moins pas celle qui pimente les contes pour enfants ou les décors «halloweeniens» des magasins. Plus magique que maléfique, son image de vieille femme volant sur un balai amuse. Mais ce ne fut pas toujours le cas. La sorcière a un lourd passé. Pour preuve, le procès des sorcières de Salem, aux États-Unis, en 1692.

HÉLÈNE CLÉMENT  
à Salem

De courte durée dans l'histoire plutôt prospère de Salem depuis sa colonisation, en 1626, le souvenir des procès des sorcières de Salem continue de hanter les mémoires dans cette ville de quelque 45 000 habitants, située à 25 kilomètres au nord de Boston, dans le Massachusetts.

Pour cause. Vingt et une personnes, majoritairement des femmes, ont été condamnées à mort, en 1692, à la suite d'une délirante chasse aux sorcières dont les circonstances demeurent à la fois cabalistiques, effarantes et déconcertantes. Une hystérie collective d'une ampleur démesurée.

Si effroyable que même le célèbre écrivain américain Nathaniel Hawthorne, né à Salem en 1804, a tenu, en prologue de son brillant roman *La lettre écarlate*, publié en 1850, à s'excuser au nom de ses ancêtres qui furent sans détour liés à la mort de ces «martyrs de l'erreur».

À propos de son arrière-arrière-grand-père, il écrira : «*Cet aïeul grave et barbu, au noir manteau, au chapeau en calotte en forme de pain de sucre, qui vint, il y a si longtemps, aborder en ces parages avec sa Bible et son épée fut un soldat, un législateur et un juge; un des chefs de l'église. Il avait tous les traits de caractère des puritains, les mauvais comme les bons. Il se montra persécuteur impitoyable. Son fils hérita de cet esprit de persécution. Il joua un tel rôle dans le martyre des sorcières... Je prends, moi, l'écrivain actuel, leur honte à ma charge...*»

Si l'image de la sorcière a traversé les époques depuis l'Antiquité, marquant de son empreinte la littérature, le

théâtre, le cinéma et... L'Halloween, aucun personnage n'a autant été méprisé qu'elle. Surtout en Europe — et dès le Moyen Âge, où la sorcière fut capturée, calomniée, pendue, brûlée sous la pression des prêtres catholiques et des juges de l'inquisition.

Étaient sorcières les guérisseuses, les sages-femmes et quiconque vivait différemment.

Parmi les procès européens célèbres, celui de Jeanne d'Arc, au XV<sup>e</sup> siècle, ayant affirmé avoir reçu des saintes Catherine et Marguerite et de l'archange Saint-Michel la mission de délivrer la France de l'occupation anglaise. Accusée d'être hérétique, devineresse, blasphématrice de Dieu, d'errante à la foi et menteuse, elle est condamnée au bûcher le 30 mai 1431.

À mesure que l'Europe s'achemine vers le Siècle des lumières, les sorcières seront de moins en moins chassées. Mais la Nouvelle-Angleterre, marquée en 1630 par l'arrivée massive de puritains, prendra le relais. Protestantes parmi les plus rigides, les églises puritaines y domineront presque toutes les sphères d'activité. Et les dissidents religieux seront durement condamnés.

C'est donc à Salem, particulièrement à Salem Village — devenu Danvers en 1752, le hameau d'à côté —, que furent découverts les premiers cas de possession en 1692. De jeunes filles et des femmes présentent de sérieux signes de démente et dénoncent trois prétendues sorcières. Les accusations se multiplient, les prisons se remplissent et les procès se terminent par la pendaison.

Une hystérie collective possiblement catalysée par l'incertitude politique à la suite de la perte de la charte lors de la Seconde Révolution anglaise : les



PHOTOS HÉLÈNE CLÉMENT

Si l'histoire des sorcières de Salem, à une époque où les puritains voyaient le Diable derrière chaque malheur, fut longtemps source de honte pour les citoyens du comté d'Essex, dans les années 1970 elle prit la forme d'une attraction touristique rentable. Qui plaît!

habitants ignorent de quoi sera fait l'avenir. Puis par les guerres indiennes, le travail éreintant de la ferme, le climat rigoureux, une ravageuse épidémie de variole, l'absence de plaisir pour les enfants et par une... folie de pureté.

### Salem de nos jours

Mais si l'histoire des sorcières de Salem, à une époque où les puritains voyaient le Diable derrière chaque malheur, fut longtemps source de honte et d'embarras pour les citoyens du comté d'Essex, dans les années 1970 elle prit la forme d'une attraction touristique rentable. Qui plaît!

Depuis, on vient de partout pour y fêter l'Halloween. Des milliers de visiteurs parcourent tout au long d'octobre les rues du joli centre historique de la Witch City. Pour faire la fête, certes, mais aussi pour visiter les nombreux musées dédiés à cette sordide histoire.

Parmi les plus intéressants, les plus anciens aussi : le **Salem Witch Museum** ([salemwitchmuseum.com](http://salemwitchmuseum.com)), installé dans un bâtiment gothique. On y participe, grâce à une présentation où se mêlent enregistrement audio et tableaux mettant en scène des statues en cire, à un procès se terminant par une pendaison.

Autre bonne adresse : **The Witch House** ([witchhouse.info](http://witchhouse.info)). La vieille maison du XVII<sup>e</sup> siècle — seul bâtiment de Salem encore debout ayant trait à l'histoire des sorcières — appartenait à un des juges des procès, Jonathan Corwin. Chaque pièce raconte le mode de vie des habitants de l'époque.

La jolie **House of the Seven Gables** ([7gables.org](http://7gables.org)), construite en 1668 par le capitaine John Turner et rendue célèbre par Nathaniel Hawthorne dans son roman *La maison aux sept pignons*, vaut aussi la visite. Le site réunit plusieurs maisons



Si l'image de la sorcière a traversé les époques depuis l'Antiquité, marquant de son empreinte la littérature, le théâtre, le cinéma et... l'Halloween, aucun personnage n'a autant été méprisé qu'elle.

historiques qui dominent le port de Salem, dont celle où est né Hawthorne. Bien qu'ensorcelante, Salem n'est pas qu'une histoire de sorcières.

À l'aube de la guerre d'Indépendance américaine, en 1775,

Salem était la septième ville en importance des colonies. Et à la fin du conflit, on y faisait du commerce avec les Indes orientales. Soie, épices et autres importations d'Orient ont fait la fortune des résidents.

## Peabody Essex Museum, le PEM pour les intimes

Fondé en 1799 sous le nom «East India Marine Society» par un groupe de capitaines et de subrécargues qui avaient comme mandat de réunir les curiosités naturelles et artistiques trouvées entre le cap de Bonne-Espérance et le cap Horn, le Peabody Essex Museum possède l'une des plus vastes collections au monde d'objets d'arts décoratifs asiatiques. Un musée avec d'imposantes salles vitrées, réparties sur plusieurs étages, et qui réunit plusieurs bâtiments, dont de très belles maisons chinoises. Comme la Yin Yu Tang, une bâtisse de commerçant datant de la dynastie Qing, transportée de la Chine au PEM. À elle seule, cette maison mérite la visite pour son architecture et l'histoire de la famille Huang. Outre cette grande variété d'artefacts chinois, indiens, japonais et coréens, le PEM possède également une étonnante collection architecturale du début de la colonisation américaine

ainsi que l'une des collections maritimes parmi les plus célèbres des États-Unis. Le Peabody Essex Museum est aussi ce fameux musée où, il y a quelques années, une guide touristique de Lévis retrouvait par hasard le gibet, disparu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, de Marie-Joséphite Corriveau, mieux connue au Québec sous le nom de «La Corriveau». Rapatriée par le Musée de la civilisation et la Société d'histoire de Lévis en 2013 pour en vérifier l'authenticité, les experts ont finalement conclu qu'il s'agissait bel et bien de la cage de fer dans laquelle la femme avait été suspendue pendant 40 jours après sa mort. «*La Corriveau est sans contredit la légende de sorcière la plus prégnante du patrimoine québécois*», écrivaient Dave Noël et Isabelle Porter dans leur article «*La cage de fer de la Corriveau est bel et bien authentifiée*», publié dans *Le Devoir* du 27 octobre.

Du **National Park Service Regional Visitor Center** ([nps.gov/sama/planyourvisit/hours.htm](http://nps.gov/sama/planyourvisit/hours.htm)) au fabuleux **Peabody Essex Museum** ([pem.org](http://pem.org)), en passant par la Chestnut Street — qui recèle de beaux exemples d'architecture de style fédéral en Nouvelle-Angleterre —, et au cimetière **Old Burying Point** où sont enterrées les victimes des fameux procès, le joli centre historique de Salem se découvre à pied et à l'année. *Trick or treat!*

Collaboratrice  
Le Devoir

**En vrac**  
Salem est située à cinq heures de route de Montréal et à une trentaine de minutes de Boston. [salem.org](http://salem.org).  
**À lire** pour se mettre dans l'ambiance : *Moi, Tituba sorcière... noire de Salem*, de la romancière guadeloupéenne Maryse Condé ; *La lettre écarlate* de l'écrivain américain Nathaniel Hawthorne ; et *Boston*, aux éditions Ulysse.

## Sudoku

par Fabien Savary

			4	5				
	1		3		9	2		
6								3
	3		1	9	6			
	9	7		6				2
					4	1		
				2		6		
3	6	8						
4					7			5

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3128

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

6	5	2	7	4	1	8	9	3
8	7	9	6	3	5	1	2	4
3	1	4	2	8	9	7	6	5
2	8	1	4	5	3	9	7	6
7	9	3	1	6	2	4	5	8
4	6	5	8	9	7	3	1	2
1	4	6	5	7	8	2	3	9
9	2	8	3	1	6	5	4	7
5	3	7	9	2	4	6	8	1

3127

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

## PLAISIRS

## MODE

Né dans l'imaginaire de trois diplômés en design de mode, Myriam Benoit, Andréanne Courchesne et Duc C. Nguyễn, Fibres collectives se veut d'abord un site Web visant à identifier, valoriser et faire rayonner les designers québécois de la nouvelle génération.

## Fibres collectives, un vivier de nouveaux talents

JEAN-CLAUDE POITRAS



Né dans l'imaginaire de trois diplômés en design de mode, Myriam Benoit, Andréanne Courchesne et Duc C. Nguyễn, Fibres collectives se veut d'abord un site Web visant à identifier, valoriser et faire rayonner les designers québécois de la nouvelle génération.

À l'heure où la cocreation, le *cobranding* et le design en collectifs triomphent à l'échelle planétaire, ce trio de passionnés s'est donné la mission de mobiliser les créateurs de mode et d'accessoires locaux autour d'un projet commun : devenir la vitrine de la nouvelle vague québécoise.

Lancé dans le cadre de la 4<sup>e</sup> édition de l'événement Fashion Preview, qui s'est déroulé à la mi-octobre à la Maison Ogilvy, Fibres collectives a séduit de façon convaincante avec une exposition statique présentant les créations contemporaines des designers qui feront partie de sa plateforme transactionnelle, en fonction dès la mi-novembre.

Nous avons ainsi pu admirer les collections de prêt-à-porter de Marilyne Baril, Jennifer Glasgow

Design, Métamorphose, Vaiken et Voypa, de même que les lignes d'accessoires de Maillagogo, Martin Dhust, MATU, Tshu, les bijoux de Miss Cocotte, Noémiah et les lunettes de la Maison Bourdon. La marque familiale Velvet Moustache complète cet éventail de créateurs *made in* Montréal. Nous avons donc pu assister à l'éclosion des créatifs émergents qui positionneront la mode québécoise de demain, ici comme ailleurs.

Guidés par ces entrepreneurs à l'enthousiasme contagieux, les membres de la première cohorte de Fibres collectives n'ont donc pas hésité à opter pour un changement de style en ayant l'audace de faire les choses autrement et à penser différemment.

En privilégiant l'entraide, le partage, la solidarité et la synergie, ce vivier de nouveaux talents s'inscrit parfaitement dans la mouvance du *slow fashion*, qui regroupe de plus en plus



Une robe de Marigold

d'adeptes aux quatre coins de la planète design et qui se situe aux antipodes de la surconsommation et du prêt-à-jeter.

Ce regroupement agira comme un catalyseur d'énergie qui témoignera de la vitalité créative de nos designers, tout en encourageant la production locale. Il soutiendra la promotion de ses membres et leur offrira une plateforme transactionnelle inventive, à la fine pointe des derniers développements du commerce électronique, avec un accès simple et facile à des produits uniques, design et de qualité.

Le site comprendra également un volet magazine où l'on verra défiler les créateurs d'ici, de l'autre côté du miroir ; il lèvera le voile sur le travail derrière chaque vêtement confectionné localement de façon éthique et dévoilera la face cachée et fascinante du monde de la mode.

Fibres collectives offrira un service personnalisé permettant de connaître tous les détails sur chacun des vêtements et accessoires, des conseils de stylistes, d'agencements et d'entretien, afin de choisir l'ensemble idéal selon vos goûts et votre personnalité.

Le volet rédactionnel dévoilera les principales tendances qui imposeront leur style chaque saison, en plus de répertorier les événements mode incontournables qui font vibrer la capitale canadienne de la mode.

Avec son mandat visionnaire, rassembleur et innovateur, Fibres collectives fait souffler un vent de fraîcheur et de renouveau sur l'ensemble de la mode québécoise, qui n'en finit plus de se réinventer. [fibrescollectives.com](http://fibrescollectives.com).

Cette chronique est publiée le dernier samedi de chaque mois.



PHOTOS ALEXANDRE GUILBEAULT  
L'équipe de Fibres collectives : Myriam Benoit, Andréanne Courchesne et Duc C. Nguyễn



Un chandail de Métamorphose



Un manteau de Marilyne Baril

### Le carnet

#### Montréal, hôte du Sommet mondial du design en 2017

Cinquante ans après l'Expo 67, Montréal, «ville UNESCO de design», célébrera son 375<sup>e</sup> anniversaire avec faste en accueillant, du 14 au 25 octobre 2017, le plus grand Sommet mondial du design jamais organisé. Véritable rencontre universelle, le sommet, qui comportera 18 congrès simultanés, pourrait recevoir quelque 4500 délégués provenant de 80 pays et représentant six disciplines professionnelles associées au milieu bâti : architecture, architecture de paysage, design graphique, design industriel, design d'intérieur et urbanisme. Avec la collaboration de 50 organisations internationales, les objectifs du sommet visent l'élaboration d'une charte mondiale du design, à renouveler sur une base biennale, pour promouvoir la mise en œuvre de changements sociaux et environnementaux positifs grâce à la pratique du design. Montréal aura ainsi le privilège de pouvoir se positionner comme une véritable capitale internationale du design, une première mondiale et une occasion à ne pas rater ! On peut suivre l'évolution de l'événement sur les médias sociaux en utilisant #MTLDesign2017.

#### COS, la classe et la beauté à l'état pur

La célèbre griffe européenne COS, portée aux nues par les aficionados du design minimaliste et intemporel, a enfin pignon sur rue au centre-ville de Montréal depuis le 9 octobre. On y retrouve toutes les caractéristiques de la marque créée en 2007 par le groupe H & M. C'est dans un lieu à l'architecture épurée que sont exposées les sublimes collections féminines et masculines signées COS. Elles séduisent avec leurs coupes impeccables, leurs matières luxueuses et leurs styles au goût d'essentiel. L'équipe de création de COS donne tout son sens à la citation légendaire d'Yves Saint Laurent : «Les modes passent, le style est éternel.» [cosstores.com](http://cosstores.com).

#### Gloria Bass, 40 ans d'éclat

C'est au Musée des beaux-arts de Montréal que Gloria Bass, la grande joaillière de Westmount, a célébré avec panache ses 40 ans de carrière. Afin de souligner cet anniversaire mémorable, elle a organisé une campagne publicitaire tout en raffinement, qui réunissait une kyrielle de personnalités québécoises qui se sont fait l'égérie de la griffe. Le projet Femmes d'influence a ainsi réuni une dizaine de femmes d'exception, parmi lesquelles on pouvait retrouver l'actrice Suzanne Clément, la vice-présidente de la Financière Sun Life Isabelle Hudon, l'animatrice Geneviève Borne et la danseuse et chorégraphe Louise Lecavalier. Lauréate de plusieurs prix internationaux, Gloria Bass crée depuis 1975 des bijoux qui sont de splendides œuvres d'art et qui brillent de mille feux, non seulement au Canada mais dans une multitude de galeries prestigieuses aux États-Unis. Voilà une artiste au parcours exemplaire. [gloriabassdesign.com](http://gloriabassdesign.com).

### LE CHELSEA DE TORONTO

## Les 40 ans d'un géant de l'hôtellerie

En octobre 1975, l'hôtel Chelsea ouvrait ses portes en marge du quartier des affaires de Toronto. Le plus grand hôtel au Canada fête donc ses 40 ans. Pendant longtemps, il a symbolisé Toronto : un hôtel fonctionnel, sans charme particulier.

BENOIT LEGAULT

Depuis que le groupe Langham Hospitality, basé à Hong-Kong, a acheté le Chelsea de la chaîne Delta en 2013, ce méga-hôtel de 1590 chambres s'est métamorphosé en un *urban resort* qui mise sur les familles.

On y trouve une glissade aquatique intérieure de quatre étages de haut, une garderie de 800 pieds carrés, un service de gardiennage pour les 3-12 ans et une piscine intérieure réservée aux familles (une autre pour les adultes).

On y trouve aussi un salon pour les ados doté de jeux à la Xbox et de films avec du *pop-corn* gratuit.

Depuis, 2013, le Chelsea a mis à niveau toutes ses catégories de chambres, ses quatre restaurants, son bar-salle de spectacles et ses espaces publics, au coût de 30 millions de dollars. Un design minimaliste et des touches de couleurs vives ont modifié l'image fonctionnelle mais ennuyeuse de l'hôtel.

Les restaurants ont été revus avec des menus innovants qui proposent des plats végétariens et sans gluten. Le plus vaste, le Market Garden, est

en fait une série de comptoirs libre-service servant des plats simples comme des salades, du poulet rôti et de la pizza cuite sur place. Ce système plaît aux familles.

Les chambres standards de 275 pieds carrés comptent parmi les moins chères des grands hôtels de Toronto : jamais plus de 159\$.

Des unités plus grandes (parfois avec cuisinette) et luxueuses, certaines sur des étages Club à accès contrôlé, coûtent presque toujours moins cher que celles de concurrents aux noms prestigieux.

La clientèle d'affaires représente 40% des clients. À noter que le Chelsea n'est pas un hôtel de congrès comme les deux autres géants de l'hôtellerie torontoise, le Sheraton Centre et le Fairmont Royal York.

Les espaces publics du Chelsea sont variés. Ils comprennent une grande terrasse extérieure qui fait fureur depuis qu'on y a installé un bar plutôt hip et un *food truck* qui sert des tacos et d'autres en-cas mexicains.

«Ce food truck nous a valu beaucoup d'attention médiatique. C'est amusant de constater comment les médias peuvent

s'attarder à de petits ajouts spectaculaires», constate Tracy Ford, directrice des relations publiques.

L'hôtel a aussi mis en avant une stratégie de responsabilité sociale qui le positionne maintenant à l'avant-garde des grands hôtels canadiens. Certaines chambres et même des menus des restaurants sont conçus spécifiquement pour les clients souffrant de handicaps.

Il a été le premier à appliquer Closing the Gap, un programme conçu par Accessibility Professionals of Ontario pour permettre à ces personnes de séjourner dans des hôtels de la manière la plus indépendante possible.

#### Responsabilité sociale

Le Chelsea détient une certification Bronze d'EarthCheck, l'organisme international le plus réputé pour la reconnaissance des bonnes pratiques environnementales.

L'hôtel travaille en partenariat avec la firme Eco Resource Management pour maximiser le recyclage de ses déchets.

Il est aussi un commanditaire majeur du Green Living Show depuis 2009. Un jardin vertical annonce la tendance verte de l'hôtel dans le hall.

Le Chelsea se trouve en marge du secteur des grands



HÔTEL CHELSEA  
Le Chelsea détient une certification Bronze d'EarthCheck, l'organisme international le plus réputé pour la reconnaissance des bonnes pratiques environnementales.

hôtels de Toronto. Son programme Cares propose des chambres gratuites à des familles défavorisées. Il est aussi un commanditaire majeur de la SickKids Foundation de l'Hôpital pour enfants de Toronto.

L'établissement a aussi une plage sur l'île de Toronto et un artiste en résidence qui met

en valeur le patrimoine bâti de la ville. Ce ne sont donc pas les initiatives spéciales qui manquent.

De prime abord, le Chelsea semble être une sorte d'usine de l'hôtellerie affichant un va-et-vient constant et des prix abordables. Au final, il est impressionnant de voir comment il profite de ses économies

d'échelle pour assurer une large gamme de programmes qui profitent à ses clients et à la communauté.

Collaborateur  
Le Devoir

Renseignements : ☎ 416 595-1975, 1 800 243-5732. [chelsea.toronto.com](http://chelsea.toronto.com).

# PLAISIRS

## Dans l'assiette des Québécois

PHILIPPE MOLLÉ



**E**n dix années de chroniques, de notes, de visites chez les producteurs agricoles, de rencontres avec les chefs et simplement de repas en famille, j'ai pu recenser ce que la majorité des gens d'ici aiment et détestent dans leur assiette.

Malgré la très nette évolution du choix dans les produits disponibles, la prolifération des voyages et des événements comme le festival Montréal en lumière, notre alimentation demeure culturellement nord-américaine.

Jacques Puisais, grand œnologue de l'Institut français du goût, à Poitiers, disait ceci: «*Le Québec est sans aucun doute une terre de sucre.*»

Durant deux semaines, je vous entraîne sur le thème de notre consommation de tous les jours, de nos tabous et interdits, en passant par le sucré dont nous raffolons.

### L'influence européenne

Nous subissons des influences de toutes parts. En politique, en mode, en design, dans nos rapports sociaux et surtout dans notre alimentation. Imaginez que Ricardo Larrière pêche pour les bienfaits culinaires et de santé du topinambour blanc dans ses magazines et à la télévision. Non seulement les gens vont-ils vouloir en trouver, mais cela risque même d'influencer la culture maraîchère de ce qu'on appelle aussi la truffe du Canada ou l'artichaut de Jérusalem.

Les influences tant anglo-saxonne que française ont joué sur notre comportement, notre consommation, bien que de grandes différences subsistent entre le Québec alimentaire, la France et l'Angleterre.

### La classification

J'ai classé nos aliments en sections. La viande et la volaille, les œufs et les pâtes, le poisson — celui de rivière et de lac, mais aussi les mollusques et les crustacés —, le gibier, les fruits et légumes, le riz et la semoule, les produits laitiers, les conserves et autres.

### Viande et volaille

Même sans étude scientifique, on peut dire que les Québécois

sont des viandivores. On consomme de façon abondante le poulet et la dinde, notamment, souvent de deux à trois fois par semaine et peu importe les modes de cuisson. La pintade, le canard et le faisán d'élevage sont en progression dans les ventes, bien qu'ils soient encore marginaux.

Par contre, il est dommage de bouder le lapin, tandis que les Européens, surtout les Italiens, en apprécient la chair.

Côté viandes rouges, le bœuf est sans doute un des plus populaires. Haché, sur le grill ou en cubes, il est pour bien des gens la viande des journées fastes et du BBQ.

Bien que le porc fasse partie de notre histoire et qu'on le retrouve au tout début de la colonisation de façon salée, il reste une viande très consommée sous forme de jambon et de charcuterie. Un grand avantage, cependant: son élevage étant bien contrôlé, le porc peut désormais cuire beaucoup moins longtemps qu'il y a 30 ans.

Depuis un certain temps, les jeunes chefs et les nouveaux talents se plaignent même d'un porc devenu trop maigre. Les plats préférés: le jambon, le rôti de porc et les pâtes. Les produits sous-utilisés: les rognons, le foie, la tête, qui sont néanmoins prisés par différentes communautés culturelles au Québec.

Quant aux viandes comme l'agneau et le veau, les ventes croissent de façon importante chaque année. Les ris de veau, autrefois jetés, tout comme le foie de veau, sont maintenant des aliments mis en valeur par la restauration et fort recherchés.

L'animal proscrit, et pourtant... Bien que sa chair, tout comme celle des grands gibiers, soit saine et gustativement intéressante, le cheval est dans bien des cas proscrit de notre alimentation. Une question de culture, diront les puristes, qui considèrent l'animal comme trop noble pour pouvoir le consommer. Élevé dans certains cas comme animal de boucherie, sa production principale est vendue à l'étranger.

Un plat boudé: la langue de bœuf ou de veau.

### Gibier

Pour le gibier, et je dirais même pour la pêche sportive, il existe des normes qui diffèrent. On aime le gibier sans trop se poser de questions. Tout bon chasseur possède un congélateur bien garni des résultats de



JACK JELLY ISTOCK

Nous subissons des influences de toutes parts. En politique, en design, dans nos rapports sociaux et surtout dans notre alimentation.

la chasse. Même chose pour les pêcheurs de lac ou de rivière, qui emmagasinent souvent des prises qu'ils ne consommeront pas. Peu importe, cela fait partie de l'histoire.

### Œufs et pâtes

Si, en général, à la différence de l'Europe et même de l'Asie, les œufs sont légion au petit-déjeuner, ils sont souvent absents des repas pour le reste de la journée. Oui, on les retrouve dans diverses préparations sucrées, mais bien peu si on compare ne serait-ce qu'avec la France, l'Italie et l'Espagne.

Pour les pâtes, il en va autrement. Elles sont indéniablement entrées dans les mœurs d'ici, faisant partie des repas abordables pour la famille. La disponibilité et la multitude de produits à base de farine de blé dur et de semoule témoignent de l'engouement pour les pâtes en général. J'inclus ici les pâtes et les nouilles de riz et de blé, qu'on trouve dans la

communauté asiatique, tant dans les soupes qu'en plats.

### Poissons, mollusques et crustacés

Je ne vais pas m'étendre sur l'influence de la religion et la privation de viande du vendredi au profit du poisson. Ni non plus sur les arêtes, l'odeur ou la façon de préparer et de cuire le poisson au point d'en dégoûter la consommation dans certaines familles.

Il faut parfois trois générations pour admettre qu'il n'existe pas juste des filets de poisson ni juste du saumon.

Nous ne sommes pas un peuple de mer. En dix années, j'avais constaté qu'on refusait de voir un poisson avec la tête, sauf à la pêche, bien sûr. Que l'on consommait de la sole alors qu'il s'agissait de plie, que le maquereau et la sardine étaient plus populaires en conserve que frais, et que la raie et la lotte étaient en général consommées par les Européens installés au Québec.

Il aura fallu du temps pour intégrer les moules dans les repas familiaux. Même chose pour les palourdes et les pétoncles, qui, durant des années et encore aujourd'hui, sont consommés majoritairement au restaurant.

Bien sûr, les gens des îles de la Madeleine et de la Gaspésie connaissent et aiment ces bivalves, mais en réalité, comme les oursins, fort prisés en Europe et vénérés au Japon, ils passent pour un casse-tête réservé aux chefs, tandis que les huîtres sont devenues au fil du temps un produit des plus appréciés.

Et notre homard? À l'étranger, nous avons une réputation de privilégiés pour notre homard, qui ne coûte à peu près rien, selon les Européens. Serait-il devenu notre pâté chinois quotidien?

Bien qu'on fasse de la poutine avec sa chair, le homard demeure un crustacé de luxe à prix abordable, comparativement à l'Asie ou à l'Europe. N'oublions pas, cependant, les

crabes, comme le crabe des neiges qui représente à mon goût le summum de la finesse, les quelques écrevisses de rivière qui sont boudées, ou encore nos petites crevettes du Bas-du-Fleuve trop longtemps appelées crevettes de Matane.

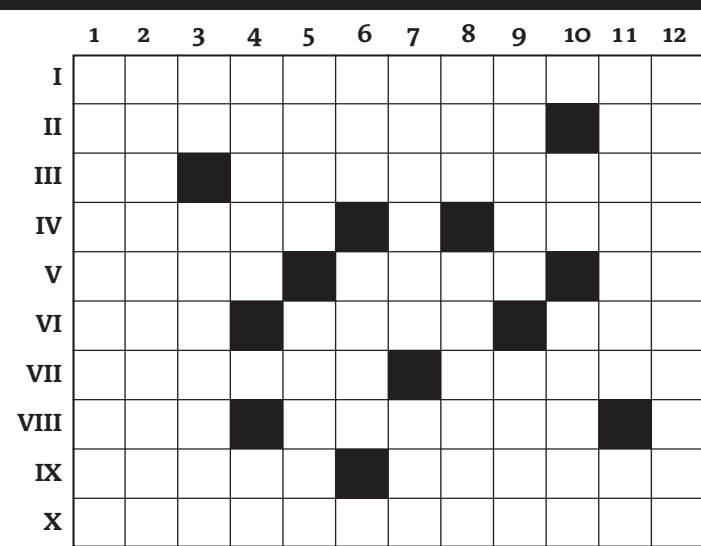
Et puis l'élevage: les truites, le saumon, le bar rayé et autres qui nous arrivent tantôt du Chili, tantôt de la côte ouest, ou parfois de Nouvelle-Zélande.

J'aimerais oublier les modes comme celle du thon rouge servi dans les restaurants tendance et pourtant une espèce menacée de disparition, ou celle des cuisses de grenouille provenant d'eaux saturées d'élevages intensifs en Thaïlande ou au Vietnam.

Le poisson, lorsque bien apprêté, peut constituer un souvenir épicurien unique.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre toutes les semaines à l'émission Samedi et rien d'autre à ICI Radio-Canada.

### Mots-croisés du samedi



#### Horizontalement

**I.** Joli temps, pourtant plein d'incertitudes. **II.** A donc retrouvé son lustre d'antan. Pour tracer sur la planche. **III.** Préposition. Ont peur de tout ce qui peut arriver. **IV.** Souvent plein de vers. Ont beaucoup amusé les princes et les rois. **V.** Rejoint la Vilaine. D'un auxiliaire. Mesure à Pékin. **VI.** Sauvé des eaux pour finir dans le vin. Dieu brutal. Unité physique. **VII.** Inspira Goethe et Beethoven. Problème de circulation. **VIII.** Descend. Prenait son repas. **IX.** A le beau rôle à la Bastille. Partirons en éclats. **X.** A la recherche de tout ce qui est beau.

#### Solution du n° 268

**Horizontalement**  
**I.** Gribouillage. **II.** Ridoir. Mec. **III.** Obéissante. **IV.** Sa. Tosser. Bu. **V.** Suçon. Seines. **VI.** Odin. Vostok. **VII.** Mensuel. Et. **VIII.** Braire. **IX.** Diluât. Dépôt. **X.** Oléicultrice.

#### Verticalement

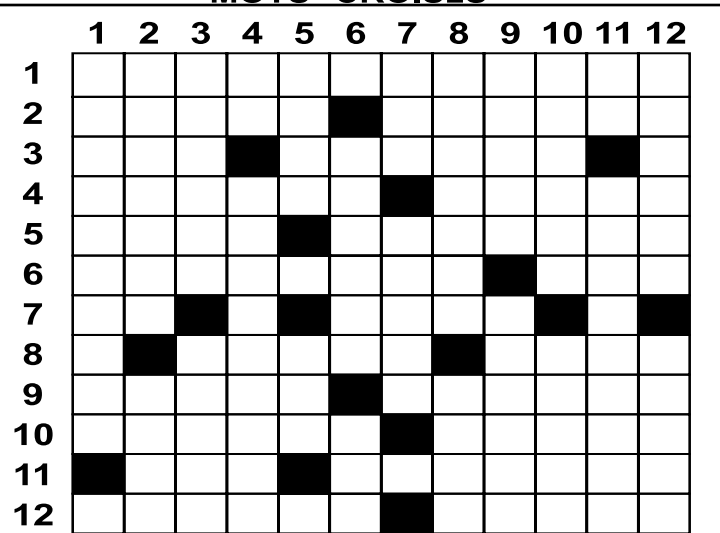
**1.** Très grasse bien qu'assez plate. **2.** Ont le droit de consommer en allant au travail. **3.** Jeune propos. Partie d'un tout. **4.** Très beau sujet pour une pièce. Exclamation. **5.** En feu. Abri sauvage. **6.** Fait le poids dans nos fils. Entente franco-Allemande. **7.** Mis au parfum. Avancée écologique. **8.** Supprimé. Se font parfois en ballon. **9.** N'ont pas encore servi. Lâcha son coup. **10.** Point. Du bon côté des barreaux... en principe. **11.** Donnent du travail au "chaumeur". Pris en note. **12.** Bonne planque pour ses petites économies.

Philippe Dupuis

#### Verticalement

**1.** Grosso modo. **2.** Ribaude. **II.** **3.** Ide. Cinglé. **4.** Boitons. **U.** **5.** Oison. **Ubac.** **6.** Urss. **Vertu.** **7.** Assola. **8.** Lunées. **Idt** (dit). **9.** Triturer. **10.** Ame. **Nô.** **Epi.** **11.** Gé. **Béké.** **Oc.** **12.** Echus. Tête.

### MOTS CROISÉS



2999

#### HORIZONTALEMENT

- Sans blaguer.
- Vert - Prénom féminin.
- Généreux - Qui provoque la mort.
- Iroquois - Précède l'université.
- Est tenu de - Contigué.
- Le porc l'est - Variété de lentille.
- Venu au monde - Poissons.
- Appuyer fortement - Pied-de-veau.
- Fourvoyé - Recrute.
- Fatigué - Enluminés.
- Fibre textile - Nymphes.
- Bide - Langue slave orientale.

#### VERTICALEMENT

- Rire (deux mots).
- Épluche-légumes - A très froid.
- Bois de chauffage - Pour glisser.

- Pronom - Qui n'est pas sédentaire.
- Appareil d'Ader - L'aîné de Noé.
- Expédie - Plus à l'est qu'au nord.
- Manche - Injonction.
- Très amaigrie - Très sale.
- Mesures itinéraires - Blouse de travail.
- Poème lyrique - Courts et assez corpulents.
- Nickel - Enveloppées.
- Parties latérales de la tête - Cérémonie.

1	B	L	A	N	C	H	E	F	U	T	S	
2	L	A	M	P	E	E	P	A	R	I	A	
3	O	U	I	C	R	A	I	L	L	E	R	
4	O	R	I	S	E	S	D	I				
5	D	E	M	E	L	E	R	I	S	I	S	
6	Y	A	G	E	E	N	F	E	R	S		
7	M	A	T	E	V	R	A	I	S	E		
8	A	R	A	L	I	A	B	E	B	E	S	
9	R	A	M	R	A	I	A	N				
10	Y	O	B	E	I	S	S	A	N	C	E	
11	G	R	I	S	E	T	B	I	R	R		
12	L	I	E	S	R	I	N	C	E	E	S	

2998

SOLUTION DU DERNIER

### Dans la bibliothèque gourmande

#### LA FERME IMPOSSIBLE

Dominic Lamontagne  
Éditions Écosociété  
Canada, 2015, 126 pages

Agriculteur volontaire et engagé, Dominic Lamontagne plaide pour une agriculture à dimension humaine. Malgré toutes les difficultés qu'il évoque dans son ouvrage et la rage qu'il ressent, il souhaite que le rapport Pronovost montre que l'industrialisation de l'agriculture en limite la progression et l'intérêt chez les jeunes agriculteurs.



### LA RECETTE DE LA SEMAINE

#### Petit gratin de rosevals au Gré des champs

Pour 4 personnes

600 g de pommes de terre rosevals ou de charlottes\*  
50 g de pancetta en dés  
2 gousses d'ail hachées  
250 ml de lait 2%  
60 ml de crème à cuisson 15%  
1 ml de muscade râpée  
80 g de fromage Gré des champs\*\*  
1 ml de sauge séchée  
Sel et poivre au goût

Éplucher les pommes de terre et les couper en tranches.

Faire cuire à l'eau salée durant 5 minutes et égoutter. Blanchir les dés de pancetta durant 2 minutes, puis les égoutter.

Dans une casserole, ajouter le lait et la crème. Verser l'ail et la muscade, puis ajouter la sauge et la pancetta. Y déposer les pommes de terre et finir la cuisson à couvert (environ 5 minutes). Assaisonner à la toute fin. Disposer le mélange de pommes de terre dans une cocotte, ajouter le fromage et faire gratiner 1 minute. \*La roseval ou la charlotte peuvent être remplacées par la variété Yukon Gold. \*\*Le fromage au Gré des champs peut être remplacé par un vieux cheddar, ou du gruyère.